

BREVET D'INVENTION

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

P.V. n° 40.406, Rhône

N° 1.255.818

SERVICE

Classification internationale :

A 45 f

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

**Sac de couchage à cagoule ou du type « couverture ».**

M. HERMANN MOECKING résidant en Allemagne.

Demandé le 2 mai 1960, à 15^h 30^m, à Lyon.

Délivré par arrêté du 30 janvier 1961.

*(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 10 de 1961.)**(2 demandes déposées en République Fédérale Allemande au nom du demandeur : modèle d'utilité, le 2 mai 1959, sous le n° M 31.574; brevet, le 3 février 1960, sous le n° M 44.204.)*

La présente invention concerne un sac de couchage à cagoule ou du type « couverture », en particulier à fermeture à glissière, ou analogue, remarquable en ce qu'il est muni de lanières, courroies, bandes de tissu, ou analogue, fixées sur son dessus ou sur son dessous, ou encore entre les deux, pour permettre sa suspension entre deux points fixes dans une position sensiblement horizontale.

Les sacs de couchage à cagoule ou du type « couverture » antérieurement connus, ne peuvent être utilisés que s'il est prévu un isolement approprié destiné à les séparer du sol. En effet, si l'on utilise le sac de couchage sur le sol nu, il arrive souvent que le sol est humide et froid, ce qui devient, au cours de la nuit, rapidement désagréable pour le dormeur. Un isolement parfait contre la froidure du sol est pourtant pratiquement impossible à réaliser, si l'on désire maintenir le sac de couchage facile à transporter.

Le sac de couchage à cagoule ou du type « couverture » suivant l'invention offre, par contre, l'avantage essentiel qu'il peut être suspendu entre deux appuis fixes quelconques, ce qui permet de l'utiliser à la manière d'un hamac. Ainsi, l'humidité et la froidure du sol ne peuvent atteindre le sac de couchage ni, par conséquent, le dormeur, étant donné qu'une couche d'air est constamment présente comme isolant entre le sol et le sac de couchage.

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description détaillée qui suit et à l'examen des dessins joints qui en représentent, à titre d'exemple non limitatif, quelques modes de réalisation.

Sur ces dessins :

La fig. 1 représente un sac de couchage suivant l'invention en position d'utilisation et vu de profil;

Les fig. 2 à 5 représentent divers modes de réalisation du sac de couchage suivant l'invention, vus de dessus;

1 - 41105

La fig. 6 représente un sac de couchage suivant l'invention du type « couverture », ouvert et vu de dessus;

La fig. 7 est une vue de dessus montrant un exemple de renforcement des coutures piquées;

La fig. 8 est une vue en coupe transversale d'un autre mode de réalisation et,

La fig. 9 est une vue de profil d'une tige de fixation.

Le sac de couchage à cagoule ou du type « couverture » suivant l'invention, désigné par la référence 1, peut être confectionné d'une manière quelconque connue en soi. C'est ainsi qu'il peut comporter une fermeture à glissière 2 partant du capuchon ou encore, comme les sacs de couchage dits « duvets-couvertures », être muni d'une fermeture à glissière périphérique et être ouvrable et déplaçable. Bien entendu, il est également possible de disposer la fermeture à glissière au milieu et sur toute la longueur et de prévoir dans la partie inférieure, comme représenté sur la fig. 6, une fermeture à pressions 14.

Comme remplissage, on peut choisir de la laine crêpée, des fibres artificielles ou du duvet, ou encore des flocons de crêpe, ou analogues. De même, on peut choisir toute matière désirée comme étoffe de garniture.

Dans les modes de réalisation représentés sur les fig. 1 et 2, un sac de couchage de ce genre, connu en soi, est muni sur son dessous d'une bande de tissu 3 de préférence relativement solide et qui peut y être fixée de façon amovible. Là où les bandes de tissu sont prolongées, à l'extrémité côté tête 4, ainsi qu'à l'extrémité côté pieds 5 au-delà de la longueur du sac de couchage proprement dit. Les extrémités de la bande de tissu 3 sont rabattues pour former un ourlet. A travers cet ourlet, dans les modes de réalisation des fig. 1, 2 et 3, on a passé une tige quelconque 6, de façon que, lorsqu'il est suspendu, le sac de couchage ne puisse

Prix du fascicule : 1 NF

pas s'infléchir aussi fortement qu'un hamac. Sur la fig. 9 on a représenté une tige 6 de ce genre, mais, dans les modes de réalisation des fig. 1 à 3, les entailles coniques 15 ne sont pas nécessairement prévues, car leur présence n'est indispensable que lorsqu'on utilise que des boucles. Dans les modes de réalisation des fig. 1 à 3, des suspentes 7 ou analogues sont fixées aux deux extrémités des tiges 6 et de préférence disposées en croix. Il est également possible de munir des suspentes 7 d'un anneau 8 ou analogue et de fixer à cet anneau des haubans de suspension 9 permettant d'installer le sac de couchage entre deux appuis fixes quelconques dans une position sensiblement horizontale. Comme appuis, on peut, d'une manière connue en soi, utiliser des arbres, des crochets, ou analogues.

Bien entendu, il est possible de gommer les bandes de tissu 3 ou analogues sur leur dessous ou de les munir d'un revêtement de matière plastique de façon que, quand on utilise le sac de couchage sans le suspendre, en l'étendant simplement sur le sol, on dispose d'un isolement contre l'humidité.

Sur la fig. 3, au lieu de la bande de tissu 3 il est prévu des sangles 10 disposées parallèlement et dont les extrémités qui s'étendent, côté tête et côté pieds, au-delà de la longueur du sac de couchage, sont ancrées autour de tiges de support 6. Il est possible de prévoir, pour chacune des sangles 10, des entailles 15 dans la tige de support 6, ces entailles étant coniques, avec un diamètre décroissant vers l'intérieur. Pour que la tête du dormeur protégée par la cagoule 11 ne risque pas de pendre dans le vide, il est possible, dans ce mode de réalisation, de relier, dans la région correspondante, deux sangles 10 par un morceau de toile 12. Bien entendu, il est également possible de disposer les sangles 10 suffisamment près l'une de l'autre pour que la tête du dormeur ne puisse passer entre elles. Dans ce mode de réalisation également, les tiges 6 sont munies de suspentes 7 qui constituent, elles-mêmes, les attaches de fixation ou qui sont reliées à des courroies ou à des câbles 9 assurant la suspension. Les sangles 10 peuvent être en un tissu relativement serré ou en cuir, ou analogues.

Sur la fig. 4 est représenté un autre mode de réalisation dans lequel les sangles, courroies ou analogues 10' sont disposés de manière à former entre elles des angles aigus. Dans le mode de réalisation représenté, les sangles forment deux croix.

Au sommet des angles formés par les intersections des sangles 10' on peut fixer les suspentes 9 ou analogues. Pour des dormeurs relativement légers et de taille assez petite, les sangles 10' se coupant à angles aigus suffisent amplement et la fixation se présente comme indiqué sur la fig. 4

à l'extrémité côté tête. Pour éviter l'affaissement des coins libres du sac de couchage 1, il est possible dans ce mode de réalisation, de disposer dans ces coins, des courroies de suspension complémentaires 7' comme représenté sur la fig. 4 à l'extrémité côté pieds. Ces courroies supplémentaires 7' sont de préférence passées à travers les extrémités des sangles 10'. Ces courroies supplémentaires sont facultatives.

Il est également possible, comme représenté dans le mode de réalisation de la fig. 4, de relier entre elles les sangles longitudinales aux diagonales 10 ou 10' par des courroies-entretôises 12' disposées transversalement ou obliquement pour assurer une meilleure cohésion entre les sangles. Cette liaison peut être réalisée par coutures des sangles et courroies longitudinales et transversales; on peut aussi confectionner l'ensemble des sangles et courroies d'une seule pièce. Sur la fig. 4, sont représentées, à titre d'exemple, de telles courroies transversales.

On peut aussi, au lieu des courroies supplémentaires 7' fixer à la tige 6, une bande de tissu 7'' de préférence élastique ancrée sur l'anneau 8 qui porte les suspentes 9. Ce mode de réalisation est représenté sur la fig. 5. De même, la bande de tissu 3 peut être remplacée, en tout ou partie, par une bande élastique, en une matière telle que celles qui sont utilisées par exemple pour la fabrication des corsets ou analogues.

Sur la fig. 5 est représentée une autre caractéristique de l'invention consistant à ne pas prolonger les coutures 13 qui solidarisent le sac de couchage proprement dit de la bande de tissu de dessous 3, mais à les interrompre au milieu de façon à donner à l'ensemble une certaine élasticité et à éviter que ces coutures ne cèdent trop vite. On peut voir sur la figure 7 que les coutures 13 peuvent également être renforcées, un ruban étant disposé au-dessus ou au-dessous de chacune d'elles et cousu avec elles. On peut aussi utiliser des cordons au lieu de rubans, à condition, toutefois, qu'ils ne soient pas trop durs, pour ne pas nuire au confort du dormeur.

Sur la fig. 6 est représenté un autre mode de réalisation dans lequel un sac de couchage du type « couverture » est uniquement muni sur les bords de droite et de gauche (sur la figure) de boucles 16 qui peuvent être disposées autour des extrémités entaillées 15 de la tige 6 de façon à éviter qu'elles ne glissent peu à peu vers l'extérieur de la tige pendant le sommeil. Ces boucles sont de préférence liées solidement aux sangles 10' qui, dans ce mode de réalisation s'étendent sous le sac de couchage en formant une seule croix. Lorsque le sac de couchage est utilisé sans être suspendu, les boucles sont rabattues à l'intérieur et la fermeture à pressions 14 prévue à l'extrémité inférieure du sac de couchage est fermée. Si l'on utilise le sac de

couchage suspendu au moyen des tiges 6, les boucles sont sorties et la fermeture à pressions 14 les entoure. La fermeture du sac de couchage est complétée au moyen d'une fermeture à glissière 2 centrale qui, dans ce mode de réalisation, s'étend sur toute la longueur. Dans ce mode de réalisation, il est possible d'utiliser le sac de couchage, tel que, comme couverture. La liaison solide des boucles 16 avec les sangles 10' qui s'étendent en diagonale donne à l'ensemble du sac de couchage une résistance suffisante.

Sur la fig. 8 est représenté un autre mode de réalisation dans lequel la bande de tissu 3 n'est pas disposée sous le sac de couchage mais au-dessus de celui-ci. Le dormeur repose alors sur la bande solide 3 tandis que les parties latérales du sac de couchage 1 peuvent être rabattues dans le sens des flèches A et assurer ainsi au dormeur une chaleur suffisante pendant son sommeil.

Bien entendu, il est possible d'utiliser, au lieu de la bande de tissu 3, une étoffe tricotée en fibres artificielles, par exemple à base de polyamide ou tout autre tissu approprié.

Bien entendu, l'invention n'est nullement limitée aux modes de réalisation représentés et décrits. Elle est susceptible de nombreuses variantes de détail accessibles à l'homme de l'art, sans qu'on s'écarte pour cela de l'esprit de l'invention.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet : un sac de couchage à cagoule ou du type « couverture », en particulier avec fermeture à glissière, caractérisé par les points suivants, pris ensemble ou en combinaisons :

1° Il est muni de sangles, courroies, bandes d'étoffe, suspentes ou analogues, fixées sur son dessus, sur son dessous ou entre les deux, pour permettre sa suspension entre deux points d'appui fixes ou quelconques dans une position sensiblement horizontale;

2° Les sangles, courroies ou bandes d'étoffe sont prolongées aux extrémités du sac de couchage, côté tête et côté pieds, au-delà de la longueur de celui-ci

et sont elles-mêmes munies de moyens de suspension entre deux appuis fixes;

3° Les sangles, courroies, bandes d'étoffe ou analogues sont ancrées chacune par leurs extrémités sur des tiges transversales sur lesquelles sont également fixés des moyens de suspension à deux appuis fixes;

4° Les bandes de tissu ou les courroies sont disposées parallèlement;

5° Il est prévu des paires de sangles se coupant entre elles à angles aigus et les points d'intersection ou les extrémités desdites sangles sont respectivement munis de moyens de fixation sur la tige précitée ou sur les points d'appui;

6° Des rubans-entretoises ou des toiles de soutien sont disposés entre les sangles ou courroies s'étendant parallèlement en diagonale, ou obliquement;

7° La ou les bandes de tissu sont entièrement ou partiellement en tissu élastique;

8° Une bande de tissu élastique est fixée sur chacune des tiges de fixation précitées, ladite bande étant ancrée, par son extrémité libre, sur un anneau de support solidaire de suspentes;

9° Les coutures de fixation de la ou des bandes de tissu qui s'étendent sur toute la longueur du sac de couchage sont interrompues en leur milieu;

10° Les coutures longitudinales et/ou transversales sont renforcées par des rubans ou par des cordons;

11° Les sangles s'étendent en diagonale et sont liées solidement à des boucles dans lesquelles passent les tiges de fixation;

12° Le sac de couchage est muni à son extrémité inférieure d'une fermeture à pressions;

13° Les tiges de fixation présentent des entailles destinées à recevoir les boucles ou les sangles;

14° La bande d'étoffe est remplacée par du tissu à mailles;

15° Le tissu à mailles est en une matière à base de polyamide ou analogues.

HERMANN MOECKING

Par procuration :

GERMAIN et MAUREAU

Fig.1

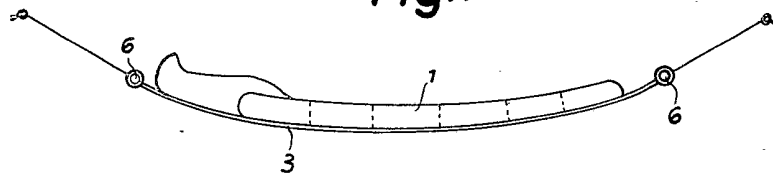


Fig.2

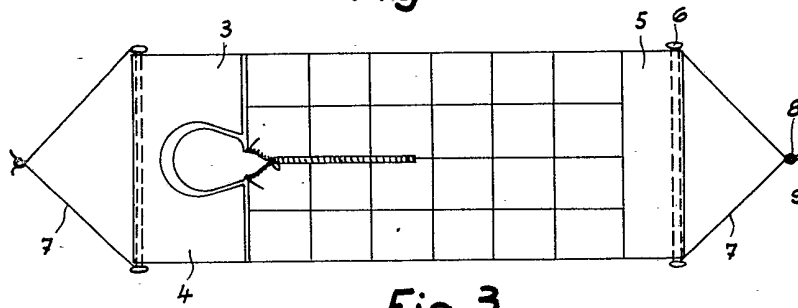


Fig.3

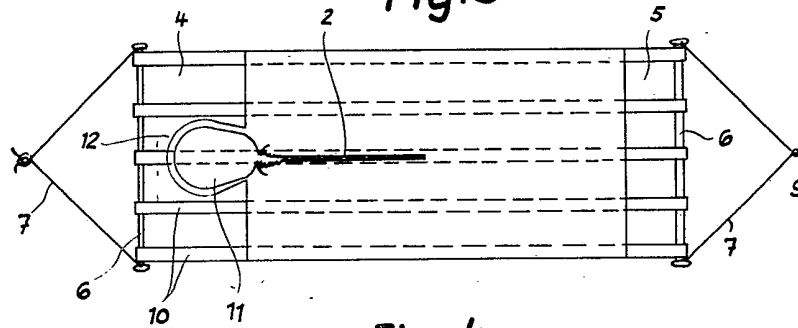


Fig. 4

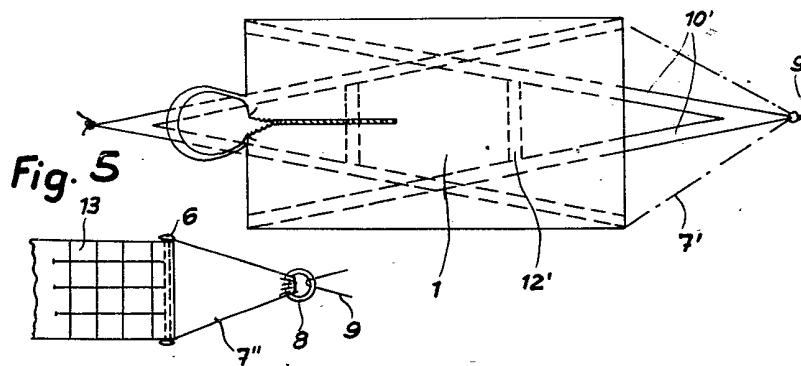


Fig. 5

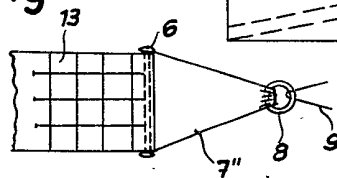


Fig. 6

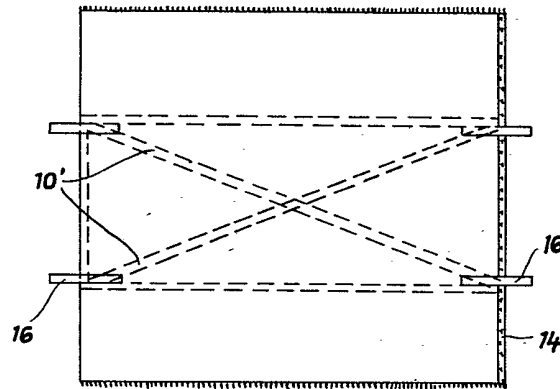


Fig. 7²

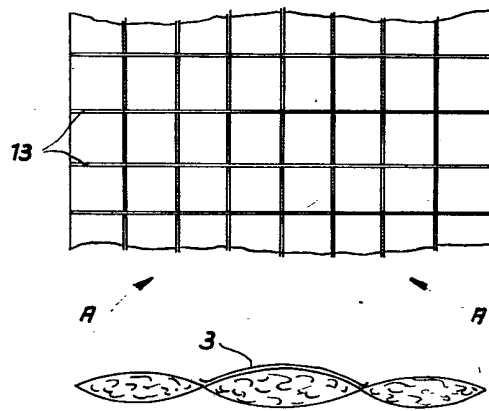


Fig. 8

Fig. 9

